L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 15 OCTOBRE 1873. — 50me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 15 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par G. Lécument, au magasin de MM. Léon Pierre & Co, 25 rue de Chartres.—le stock du dit magasin.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 30 de la rue des Magasins—draps, doeskins, casimirs, jeans, marchandises sèches, lingerie, "notions" &c.

SPECTACLES.

Dimanche 15 octobre 1876.

ACADÉMIE DE MUSIQUE — Retour du Professeur Hermann.

PARFAITE-UNION — Le Déjeuner de Fifine, Madame s'ennuie et un intermède musical.

L'importance des victoires démocratiques.

Les républicains viennent de recevoir un coup qui les a complétement déconfits. Tandisque les démocrates exprimaient des doutes modestes sur le résultat des élections du 10 octobre dans l'Ohio et l'Indiana et ne comptaient l'emporter que dans l'un de ces deux Etats, les républicains réclamaient à l'avance 20,000 voix de majorité dans l'Ohio et dix à quinze mille dans l'Indiana. Quant au Colorado, aucun doute, disaient-ils, ne pouvait s'élever sur cet Etat qui avait été admis spécialement pour renforcer de deux sénateurs la majorité républicaine.

Or, la majorité républicaine de l'Ohio au lieu d'être de vingt mille voix, ne sera que d'environ 5000; tout ce que les républicains ont pu faire, après de gigantesques efforts, a été de maintenir leur terrain dans l'Etat même dont leur candidat présidentiel est le gouverneur actuel; tandis que dans l'Indiana, la majorité démocratique qui n'avait été que de quelques centaines de voix pour Hendricks en 1872, se trouve portée à près de 6000 voix, ce qui vaut aux démocrates une victoire décisive balançant et au delà le coup nul de l'Ohio.

D'un autre côté, le Colorado, considéré comme si certain, donne une majorité de 1209 voix aux démocrates.

Enfin, la Virginie occidentale détachée après la guerre du *Old Dominion*, pour former un Etat républicain et redevenu depuis peu démocratique, ferme la marche avec 12,000 voix de majorité pour les candidats démocrates.

L'impression produite par les résultats de ces quatre élections dans les hautes sphères politiques a été des plus profondes.

Quand un parti, qui tient le pouvoir depuis quinze ans, qui possède de si puissants moyens d'action et qui s'en sert avec si peu de scrupules, essuie de pareils échecs à la veille de la grande bataille où il va jouer son va-tout, on peut dire qu'il est vaincu d'avance.

Ceux qui ne le soutenaient que par intérêt et qui ne sont pas absolument liés à l'existence de ce parti, vont s'empresser de l'abandonner. Ensuite, l'administration fédérale qui avait concentré toutes ses forces et ses ressources sur deux Etats dont elle n'a pu garder qu'un seul, va être obligée de les diviser entre tous les Etats et elle ne pourra plus lutter avec les mêmes avantages dans l'élection du 7 novembre. Aussi les observateurs n'hésitent-ils pas à prédire le succès de Tilden et Hendricks.

Les républicains se consolent en disant qu'ils ont gagné plusieurs siéges au Congrès dans l'Ohio et l'Indiana, et qu'ils ont même la majorité dans les législatures de ces deux Etats. Il convient d'attendre encore pour savoir au juste ce que sont ces majorités. Mais cette apparente contradiction s'explique facilement. Pendant le temps où ils ont été les maîtres absolus dans ces Etats, les républicains ont remanié les districts congressionnels et législatifs de façon à mettre tous les avantages de leur côté en cas de réaction dans l'opinion publique, et à pouvoir élire une majorité des représentants et des législateurs, même avec une minorité des votes populaires.

En 1874, la réaction avait été tellement forte que des démocrates avaient été élus même dans des districts foncièrement républicains; c'est dans ces districts que les républicains ont regagné une partie du terrain perdu. Mais si nous nous reportons à l'avant-dernier Congrès nous voyons que les démocrates n'avaient que quatre représentants sur onze dans l'Indiana, et sept sur vingt dans l'Ohio. Des causes locales ou personnelles ont pu, d'ailleurs influencer les choix des électeurs. D'après les dépêches d'hier, les majorités de quatre représentants démocrates de l'Indiana sont de 18,000 voix, tandis que les majorités des neuf républicains qu'on prétend élus, ne sont que de 8744 voix, ce qui laisse une majorité populaire de 9256 en faveur des démocrates.

Ce qui résulte clairement des élections d'octobre, c'est que les votes électoraux de la Virginie Occidentale, du Colorado et de l'Indiana sont acquis à Tilden et Hendricks, et que l'Ohio doit être compris parmi les Etats douteux et nullement parmi ceux qui sont assurés à Hayes et Wheeler, car il suffira d'un déplacement de 3000 voix sur 680,000 pour mettre les 22 votes de cet Etat dans le côté démocratique de la balance.

La campagne du côté des démocrates est très habilement dirigée et, cette fois les républicains trouvent des adversaires aussi bien organisés et suffisamment munis du nerf de la guerre pour leur tenir tête. Les grands capitalistes de l'Est, excepté ceux qui sont compromis dans les rings radicaux, ont pris parti pour Tilden et ont mis d'amples ressources à la disposition du Comité national démocratique pour les frais de la campagne.

Les trois semaines qui nous séparent de l'élection vont être employées, de part et d'autre, à compléter les préparatifs et jamais lutte n'aura été plus ardente que celle qui se sera livrée dans l'année du Centenaire de la république.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le professeur Hermann, le célèbre prestidigitateur dont les tours ont émerveillé notre public, il y a deux semaines à peine, commence aujourd'hui un second engagement de quelques jours seulement, et se propose de donner une série de séances nouvelles. A la demande générale, le professeur répètera plusieurs de ses anciens tours qu'il a exécutés avec tant d'habileté. Entre autres tours nouveaux il exécutera celui de la "Boîte Indienne Dévoilée" qui, dit-on, lui a valu en partie, sa célébrité, et celui de sa propre invention dit: "Croix Magique," dont l'idée est empruntée à l'époque de l'Inquisition en Espagne. Mlle Addie, le charmant page, assistera le professeur dans ses séances.

MUSIQUE.—M. Albert Hartmann nous a fait le gracieuseté de nous envoyer plusieurs valses et galops de récente composition, dont un intitulé "Three cheers for Nicolls & Wiltz," dédié à Tilden et Hendricks par l'auteur J. A. Rosenberger. Nos remerciements à M. Hartmann pour son attention à notre égard.

Cherchez-vous une chaussure élégante et solide? le coin Ste-Anne seul peut vous la fournir.

LUTTE FRANCO-ALLEMANDE.—On mande de Montréal le 9:

Il y a eu ce soir une lutte très excitante dans Mechanics' Hall. Les adversaires étaient Heggster, champion allemand, et Treher, champion français. L'enjeu était une somme de $1,500 et le titre de champion du monde. Treher n'a été "tombé" qu'une fois, à la 3e reprise; et il a "tombé" l'Allemand aux 1re, 2me et 4me reprises. Le champion français a conséquemment été proclamé vainqueur, aux applaudissements prolongés des spectateurs qui remplissaient tous les coins et recoins de la salle.

Les meilleurs gants de peau à $1 chez A. Schwartz & Son.

Un avertissement à Kellogg.

Le bruit court que Kellogg est vivement sollicité de faire en Louisiane ce que le gouverneur Chamberlain vient de faire dans la Caroline du Sud, c'est-à-dire d'employer des moyens de persécution pour désorganiser les conservateurs dans certaines paroisses et exercer une pression sur les noirs trop disposés à déserter la bannière des carpet-baggers.

Kellogg hésite, car les prétextes invoqués lui semblent bien insuffisants pour invoquer l'intervention militaire fédérale ou proclamer la loi martiale.

Il ne se soucie pas de jouer un si gros jeu uniquement pour faire plaisir à son ami Packard, ou servir une coterie qui l'a mis de côté avec tant de sans façon.

Mais Kellogg est faible vis-à-vis de ses complices en usurpation, vis-à-vis de Packard surtout qui peut lui dire, avec quelque raison, "c'est moi qui vous ai fait gouverneur et qui vous ai soutenu depuis quatre ans." Il se peut donc qu'il soit disposé à se laisser aller à rendre à Packard service pour service, c'est à dire à étayer l'usurpation de celui-ci à titre de réciprocité.

Eh bien! Nous l'engageons à méditer l'article que le *Herald* du 10 consacre aux affaires de la Caroline du Sud, article dont nous reproduisons quelques extraits ci-dessous.

Le *Herald* n'est pas suspect de partialité pour les démocrates, il favorise plutôt Hayes que Tilden, il faut donc le croire quand il parle de l'effet que peut produire au Nord la politique des dragonnades dans le Sud.

Les observations que fait le *Herald* à propos du gouverneur Chamberlain, s'appliqueraient encore avec beaucoup plus de raison et de force à Wm. P. Kellogg et il peut en faire son profit. Les voici:

Si les chefs républicains ne sont pas frappés de démence, ils se hâteront d'adresser un avertissement à Mr Chamberlain, gouverneur de la Caroline du Sud. Mr Chamberlain joue avec le feu. Il suscite, évidemment, des troubles afin de fournir au gouvernement fédéral un prétexte de s'immiscer dans l'élection. On a eu si souvent recours à cette manœuvre en Louisiane, au Mississippi, dans l'Alabama, ainsi que dans d'autres parties du Sud, que le Nord, heureusement, la comprend aujourd'hui, et si les meneurs républicains du Nord sont assez vils pour servir d'instruments à Chamberlain dans l'espoir que sa victoire leur sera avantageuse, s'ils deviennent des complices, ils soulèveront l'opinion publique contre eux d'ici au mois de novembre.

Nous ne sommes pas encore le Mexique. Il y a onze ans que la guerre a cessé, et tous les hommes sensés du Nord estiment qu'il est temps de permettre au Sud de diriger ses propres affaires; ils en sont d'autant plus persuadés que la paix règne dès que les bayonnettes disparaissent.

Mr Chamberlain, dans une proclamation, ordonne aux bandes armées de se disperser. Le correspondant d'un journal républicain nous apprend que la proclamation repose sur le dire de marshals des Etats-Unis chargés, par le gouverneur, d'instituer des enquêtes en son nom; le même employé du journal, qui jouit de la confiance du gouverneur, ajoute que si ce dernier n'est pas obéi, il demandera des troupes au président.

Des troupes! Et pourquoi? Supposons, un instant, qu'il y ait dans l'Etat des individus qui défient les lois; trois juges de la Cour Suprême—trois républicains—nient qu'il existe dans la Caroline un semblable état de choses, mais admettons le fait. Mr Chamberlain s'est-il servi de ses pouvoirs pour avoir raison des coupables? Non! et tout indique de sa part l'intention de ne pas s'en servir.

Nous tenons, de source républicaine, que sa proclamation a été lancée de son quartier général, à Columbia, qu'il se propose, dans le cas où les bandes ne se disperseraient pas immédiatement, de déclarer que la Caroline est dans un état de violence domestique et d'en informer Mr Grant en lui demandant le secours de l'armée.

Nous prévenons les chefs républicains que Mr Chamberlain les entraîne vers un abîme où ils s'engloutiront.

Le meilleur assortiment de marchandises sèches en cette ville, chez A. Schwartz & Son, coin Canal et Baronne.

UN NOUVEAU DIRECTORY. — Un almanach bien composé, comme le dernier publié par Soards est presque d'une nécessité universelle dans les magasins et bureaux de la Nile-Orléans. Nous n'avons jamais eu un meilleur directory que le sien en cette ville, mais l'éditeur promet de se surpasser lui-même dans sa nouvelle compilation pour 1877. Il s'adressera bientôt à nos négociants pour avoir leurs annonces et leurs abonnements et commencera son travail. Cette publication requerra beaucoup de soins et de frais et l'éditeur compte sur la libéralité du commerce pour être indemnisé. L'avantage d'annoncer dans cet ouvrage est connu de nos hommes d'affaires et ils se rendront service à eux-mêmes en aidant à la publication d'un bon almanach.

Les clients de Mr Emile sont invités à profiter de l'occasion sans pareille: 100,000 paires de chaussures au rabais.

VINS, LIQUEURS, CONSERVES. — Nous appelons l'attention des consommateurs sur l'annonce que publie aujourd'hui M. A. Nadal, rue Decatur 51, qui a reçu par le navire Risoluto et qui a toujours en magasin des vins de Bordeaux des premiers crus, tels que le Médoc, le St. Julien, St. Estèphe, Médoc-Léoville, ainsi que des vins de caves du Grand Hôtel de Paris de Chabanneau & Co. Ces derniers vins sont extraordinaires et jouissent d'une grande réputation qu'ils méritent assurément. M. Nadal a reçu également et a à vendre du fameux Cognac fine Champagne et d'Armailhacq, des fruits à l'eau de vie et des conserves de qualité supérieure et dans un excellent état.

NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE.—Nous appelons l'attention des acheteurs sur l'annonce de la grande maison d'importation J. Levois et Jamison, de la rue du Canal. Cette maison offrira aux plus bas prix du marché toutes les marchandises de saison, achetées et importées par elle et celles qu'elle attend par chaque steamer. Son assortiment est un des plus considérables et des mieux choisis de la ville.

IMPRIMERIE, LITOGRAPHIE ET FOURNITURES DE BUREAUX.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Peychaud & Garcia, rue du Camp, 48, qui ont toujours à vendre un grand assortiment de fournitures de bureaux, de livres en blanc qu'ils fabriquent eux-mêmes, et qui exécutent des travaux d'imprimerie et de litographie aux plus bas prix du marché. MM. Peychaud & Garcia se feront un plaisir de montrer des modèles de toutes sortes de livres de commerce et de banques, ainsi que des têtes de lettres, de billets et d'[illegible] &c.

SOIRIES ET MARCHANDISES DE SAISON. —La maison Danziger a en ce moment une grande exposition de soieries achetées avant la hausse et qui sont offertes à 40 cts au-dessous des prix d'importation. Son assortiment d'étoffes à robes de saison, de couvertures, de flanelles, articles de ménage, manteaux, cravates, &c., est aussi avantageux que varié. On trouve toujours chez Danziger les meilleures occasions sous le rapport de la qualité et du bon marché.

Ventes de chaussures fines sans réserve au Magasin Ste-Anne.

LES VITRINES DU CENTENAIRE.—Sous ce titre et dans un numéro précédent, nous annoncions l'importante liquidation des chaussures-échantillons consignées au coin St-Anne et Royale. L'arrivée de M. Augeard en notre ville, a causé un émoi général parmi ses amis. Le mouvement qui semble s'opérer dans cet établissement, les nombreux et magnifiques échantillons en montre, ainsi que la modicité fabuleuse des prix, tout annonce une baisse sur la fabrique de la chaussure, baisse dont tout le monde a hâte de profiter. M. Augeard, dont le nom est également populaire dans l'Europe, [illegible].

Belles pantoufles, à [illegible] chez A. Schwartz & Son, coin Canal et Baronne (Pelican House).

Pour des costumes à bas prix, allez chez A. Schwartz & Son, coin Canal et Baronne.

Tailleurs.—on trouvera une annonce de la maison Elkin & Co, 168 rue du Canal. En dépit de la dureté des temps, cette maison prévient ses clients et le public en général, qu'elle vend aux prix les plus réduits du marché, [illegible].

NOUVEAUTÉS!—La maison M. L. Byrne & Co., 168 rue du Canal, déballera demain et après demain de grands envois de nouveautés d'automne, étoffes à robes de tout genre, châles, lingerie, couvertures, &c. Prix populaires.

SALLE DE BILLARD ST-CHARLES.—Le populaire Charley Lecourse annonce que sa salle de billard sous l'hôtel St. Charles a été remise à neuf. Ses nombreux clients et le public y trouveront tout à leur convenance.

MODES, NOUVEAUTÉS, ETC.—La maison Freudenthal & Unna, [illegible] au No 305 de la rue du Canal, reçoit en ce moment plusieurs caisses de modes, nouveautés, etc., et invite les dames à venir les examiner. Mlle Anaïs Dufouilloux est chargée de la direction du département des modes. Sa réputation d'habile modiste est assez solidement établie ici, ce nous semble, pour engager nos élégantes à lui confier leurs commandes.

Grands bargains en marchandises sèches chez Schwartz & Son, coin Canal et Baronne.

CHARBON.—Nous appelons l'attention des familles sur une annonce que publie aujourd'hui, dans nos colonnes, M. Henri J. Montagnet, établi rue Commune, entre Carondelet et St-Charles. Le moment est opportun de se pourvoir de charbon et nous croyons qu'on ne saurait l'acheter à meilleur marché ailleurs que chez M. Montagnet qui le délivre libre de frais de charroi dans tous les quartiers de la ville.

Marié, mardi 10 octobre, à l'église Ste-Thérèse, par le Rév. Père Mesnardier, Mr. JOS. FLANNERY à Mlle LOUISA D. GRUNEWALD, fille de Mr. Louis Grunewald. Tous deux de la Nile-Orléans.

Les journaux de Wilmington, C. N., et ceux de Natchitoches, Lne., sont priés de reproduire cette annonce.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, jeudi, 19 octobre, à 7 heures du matin, à l'église Ste-Anne, rue St-Philippe, pour le repos de l'âme de feu Mme RAPHAEL COUSINARD, née Judith Preven[illegible]. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de ses gendres Emile et Félix Hamet et Beaumont Livaudais sont invités à assister à la cérémonie religieuse. 15oct—2t

UN SERVICIO FUNEBRE

Sera celebrado miercoles 18 octubre 1876 á las 7 y media de la mañana, a la iglesia Anunciation, calle Morales esquina Mandeville, por el reposo del alma de la difunta ANGELA PABLO, esposa de Miguel Sanz, que fallecio dia 13 de octubre 1875.

Las personas amigas y conocidas de la difunta como igualmente de su familia están respetuosamente convidadas de asistir de la parte de su hijo y hijas.

Nueva Orleans, octubre 13 1875. 15 oct—

SERVICE FUNEBRE.

Un service sera célébré, lundi prochain, 16 octobre 1876, à 7 heures du matin, à l'église de Notre-Dame du Sacré-Cœur, pour le repos de l'âme de feu ARISTIDE POLENNE, ér., décédé le 26 octobre 1875. Les amis et connaissances du défunt, ainsi que ceux de sa famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de ses enfants.

Nile-Orléans, le 13 octobre 1876. 15oct—2t

Sharbages et décès annoncés dans les vingt-quatre heures [illegible].

DÉCÈS.

M. G. Dedrick à Mme Emma O'Callahan. [illegible]

Robert J. J. Brown, 24 ans, fils de feu J. H. Brown.
Martin L. Amarantt, 23 ans, Nile-Orléans.
[illegible] Dunn, 61 ans, Virginie.
Jacob Fink, 59 ans, Bavière.
Veuve Didier Chevallier, 62 ans, France.
Marie Dilie Blanchard, épouse de L. E. Léonard, 27 ans, Louisiane.
François Trie, dit Cadet Tailleur, 46 ans, France.
Konrad Kurz, 61 ans, Prusse.
Elisabeth G. Charles, épouse de Angus McDonald, 22 ans, Nile-Orléans.
Michael Byrne, 33 ans, Irlande.
Veuve Charles Letier, 61 ans, [illegible].
Giuseppe Spagnuolo, [illegible].
Joséphine Brandner, 16 ans, fille de veuve John Brandner.
[illegible] Williams, 12 ans et demi.
Henri Adam, 23 ans, Suède.
Nathan Kuhn, [illegible].
John M. Burke, Washington City.
Clara Magdalena Bourke, 6 mois.
Margaret Moore, épouse de M. Landrigan, 30 ans, Irlande.
Veuve John Crane, 71 ans, Irlande.
Veuve Elisabeth Schilling, 31 ans, Bavière.
Catherine Brown, 62 ans, Irlande.
R. W. Lynch, 17 ans, Virginie.
Jas. M. Kerr, 32 ans, Virginie.
Dame Louis Biencourt, de la Nile-Orléans, décédée en Texas.
Alphonse Robert, 35 ans.
Valzin Wiltz, 71 ans.
Un enfant de 23 mois, de G. W. Barber.
Un enfant de 3 ans et demi, fils de veuve Lebreck.

Entrepôt de Tapis.

AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES.

Nous offrons, à DES PRIX REDUITS, notre fort stock de toute espèce de TAPIS, TOILES CIRÉES de toutes les largeurs et qualités, NATTES, couvertures de tables et de pianos, STORES, [illegible]. BURLAPS, [illegible].

A. BROUSSEAU & SON.

14oct—2t—PP

L'assemblée [illegible] de l'Association Démocratique et Conservatrice de la paroisse d'Orléans aura lieu, au St. Patrick's Hall, le 15 Oct. [illegible].

J. O. NIXON, Jr.

Salle du Comité de Paroisse—Parti démocrate-conservateur, [illegible].

J. LILLIENKRON, A. J. KELLY.

AVIS. — Société Nouvelle Louisiane de Bienfaisance [illegible] de la Nouvelle-Orléans. [illegible] DIMANCHE 15 octobre, [illegible] Troisième Assemblée générale annuelle de la société.

L'élection générale tenue le 8 octobre, les officiers suivants ont été dûment élus:
Henrique Pr[illegible], président, réélu.
J. J. Donegan, premier vice-président, do.
[illegible] Duvelsin, second vice-président, do.
G. Cipriani, secrétaire, do.
A. Truch, trésorier, do.
[illegible], collecteur, do.
John Cartin, grand marshal, do.
Dr. H. de Haine, médecin.

Par ordre du Président.

L. CIPRIANI, Secrétaire.

15 oct—1t

Salle de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

N. O. ce 15 octobre 1876.

A l'assemblée annuelle tenue par cette Société, MERCREDI 11, [illegible] les membres composant le Bureau d'Administration [illegible]:

Président: JAMES CAMPBELL.
1er Vice do: L. HERNANDEZ.
2d do: [illegible] RICHEL.
Secrétaire: JOS. V. BONIL.
Trésorier: B. E. BELLEVUE.
Collecteur: J. T. BARTHELEMY.
Grand Marshal: L. ROGER.
[illegible]: H. S. SALVANT.
Médecin: Dr J. P. MOREAU.
Pharmacie: [illegible]

Maison Ste Anne.

[illegible]

S. ARNAUD.

CHEZ DANZIGER,

Soieries! Soieries! Soieries!

$10,000 de Soieries

Flanelles et les Couvertures,

Dans les articles de ménage

Manteaux, Cravattes de Dames

Danziger, Au No. 262 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Rampart, —ET— Nos. 222 et 230 de la rue Royale, Coin St-Philippe.

15 oct—1t.

Freudenthal & Unna,

305 ....RUE DU CANAL.... 305

Le nouveau et élégant Magasin de Modes —ET DE— MARCHANDISES —DE— FANTAISIE.

A NOS AMIES, LES DAMES.

MARDI, 17 OCTOBRE [illegible] Mlle ANAIS DUFOUILLOUX.

A notre stock d'articles de modes,

Chapeaux de paille à bon marché.

Freudenthal & Unna, 305 ....Rue du Canal.... 305

TAPIS. ELKIN & CO. 168 ....rue Royale.... 168

OFFRENT, en ce moment, de nouveaux [illegible] TAPIS MOQUETTE, VELOURS, BRUXELLES, TROIS FILS, ET INGRAIN, A UNE GRANDE REDUCTION DE PRIX.

TOILES CIRÉES, NATTES ET NATTES COCO, [illegible] STORES, NOUVEAUX GENRES.

Les anciens pianos favoris de PLEYEL,

1849, 1867, 1873.

LOUIS GRUNEWALD,

AVIS.

Hy. J. MONTAGNET, (Successeur d'ALF. CLAUDE, agent.) —MARCHAND DE— CHARBON Pittsburg, Anthracite et Cannel.

AVIS.

A LOUER

Grands Attraits — Nouveau Magasin — A. SHWARTZ & SON, Coin Ursulines et Dauphine.

Articles de deuil!!! Crêpe Noir, Mouchoirs de deuil. Toile! Dentelles Nottingham! Corsets, Notions, Bonneterie, Articles de Saison, Couvertures, Courtepointes, En débarquement, En magasin.

NOUVELLES MARCHANDISES — M. L. BYRNE & CO., Au No 168 de la rue du Canal.

BONNE NOUVELLE! Liberté de Parole proclamée.

A. BONNET & CIE., E. HIMBERT, M. J. B. GUILLOTTE, W. B. MURPHY, M. E. LIVAUDAIS, JOHN HANNEN.

Società Italiana — Tiro al Bersaglio. — CRISTOFORO COLOMB.

LEON GODCHAUX. J. TASSIN, Habillements, Chapeaux, Casquettes et articles de Toilettes. AVIS. A LOUER. A VENDRE.

J. MANDIN & CIE., NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

GRAND VIN DE CHAMPAGNE EUGÈNE CLICQUOT

LIQUEUR, "L'Ermite de Bordeaux."

L'HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE FAURE & MAILHO,

MONTRES WALTHAM AMERICAINES, A. M. HILL,

Au No 36 de la rue St-Charles, coin Commercial Place,

H. J. RIVET, PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

P. E. SARRAZIN,

270 rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital,

Manufacture de Tabac à fumer, priser et chiquer à la vapeur.

FINE WINES, COGNAC, OLIVE OIL.

BERCIER & DE SMET,

A. W. MOFFETT & CO.,

Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux à vapeur, charrettes et maisons.

LHOTE & CO.,

CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.

PEYCHAUD & GARCIA. Au No 48 DE LA RUE DU CAMP.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Avis au public. Une nécessité. Grande réduction. AVIS. Avis.

Dr. J. A. THURBER, CHAS. E. KELLS, Le Dr. J. A. DeHART, Le Dr. G. B. MALONEY